

# Le Monde

JEUDI 31 MARS 2005

**MUSIQUE** • Ses « Indianer Lieder » ouvrent  
le festival Extension du domaine de la note

## L'épopée ludique de Karlheinz Stockhausen

FASCINANT brassage de références ancestrales et de prospections inédites, la musique de Karlheinz Stockhausen (né en 1928) produit souvent un rayonnement planétaire. C'est le cas de « *Am Himmel wandre Ich...* » (« Sur le ciel je me promène... »), ensemble de lieder composés en 1972 à partir de différents chants (d'amour, de mort et de guerre) des Indiens d'Amérique. Avec ses transcendances de langage musical et ses sublimations phonétiques, cette œuvre envoûtante est tout à fait à sa place au Théâtre Silvia-Monfort, mardi 29 mars, en ouverture de la 5<sup>e</sup> édition du festival Extension du domaine de la note.

Dans cette épopée ludique d'un peu plus d'une heure, Stockhausen procède, en effet, à un élargissement du champ musical conforme à la démarche de la Muse en circuit (studio de création électro-acoustique) et à son festival qui se déroule jusqu'au 5 avril. Pour rester dans la logique de l'extension, il fallait une version scénique des *Indianer Lieder*. Elle a été conçue par Christine Dormoy (en 2003 pour le Grand Théâtre de Reims) dont on connaît le penchant pour les compositeurs mystiques (notamment Giacinto Scelsi que la compagnie Le Grain a su rendre accessible au plus grand nombre). Karlheinz Stockhausen déduit ses *Indianer Lieder* d'une matrice au potentiel inépuisable. Christine Dormoy fonde ses *Ailes du vent* sur un dispositif théâtral aux ressources infinies.

A la fois décor et support des quatre chanteurs (trois hommes et une femme appartenant aux virtuoses Neue Vokalisten Stuttgart) requis pour ce spectacle, un module de cylindres métalliques (com-

me ceux qu'on utilise dans le bâtiment pour les échafaudages) se prête à toutes sortes d'escalades entre contemplation céleste (rite solaire) et diversion comique (acrobaties simiesques). Eclairés avec art par Dominique Mabileau, les interprètes font partager avec le sourire la prodigieuse variété d'une expression a cappella qui va du cri rauque des mâles en rut au souffle gémissant d'un vent cälin.

**Pierre Gervasoni**

*Les Ailes du vent d'après les Indianer Lieder de Karlheinz Stockhausen. Compagnie Le Grain, conception et mise en scène : Christine Dormoy. Lumières : Dominique Mabileau. Avec Stéphanie Field (mezzo-soprano), Martin Nahy (ténor), Guillermo Anzorena (baryton), Andreas Fischer (basse). Le 29 mars, Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-15<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Porte-de-Vanves. Spectacle redonné le 30 mars à 20 h 30. Tél. : 01-56-08-33-88.*